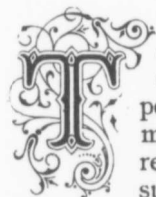


La Bénédiction du T. S. Sacrement



OUT exprime la bonté, la tendresse de Jésus dans le saint Evangile, et parce que ce sont pour ainsi dire tous ses pas qui nous y sont montrés, toutes ses actions qui nous y sont relatées, il nous est infiniment doux de les suivre, de les méditer. Il est cependant certain fait entre autres de la vie de Jésus, d'une adorable simplicité, que nous voulons rappeler, et que Jésus-Hostie renouvelle chaque jour dans nos temples sacrés ; nous voulons parler de la bénédiction du Sauveur.

Qu'ils devaient être heureux ces enfants que Jésus caressait et bénissait à Jérusalem : *et benedicebat eos* ! les Apôtres sur le mont des Oliviers, quand leur divin Maître, avant de les quitter pour retourner dans les cieux, les bénissait : *et benedixit eos* ! Qu'ils seront heureux les justes quand, au dernier jour, le Fils de l'Homme leur adressera cette parole : Venez, les *bénis* de mon Père, venez posséder le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde !

Qui d'entre nous n'aurait pas apprécié comme une faveur signalée d'être du nombre de ces enfants privilégiés, des apôtres, et de recevoir la bénédiction des mains de Jésus-Christ lui-même ?

Ne nous attristons pas ; ce qui, sans l'Eucharistie, ne serait pour nous qu'un souvenir, un passé, nous laissant le regret d'être venus si tard, devient par elle un heureux présent, car vivant au Saint Sacrement, Jésus y continue les œuvres de sa vie mortelle ; le même amour avec lequel il bénissait les foules prosternées à ses pieds, lui fait renouveler en notre faveur cette action. Et si parfois dans nos méditations, dans nos visites au Divin Prisonnier de l'Hostie, nos cœurs se sont émus, à la pensée de "Jésus bénissant les enfants" pour qui il avait un amour spécial, "*Jésus bénissant ses disciples*," si nous nous sommes pris à envier le sort de ceux qui pouvaient le voir en son Humanité sainte, le contempler, se jeter à ses pieds,